

Val d'Argent L'Esat se ramifie

L'Esat Les Tournesols prend de l'ampleur hors de la vallée, de Raves à Colmar, dans des filières de valorisation devenues d'actualité.

L'institut Les Tournesols de Sainte-Marie-aux-Mines est en passe d'ouvrir deux nouveaux Esat, l'un à Raves, dans le Val de Galilée, émanation de celui de Sainte-Marie, et l'autre dans la zone d'activités nord de Colmar, prolongement de celui de Bennwihr-Gare.

« C'est la rançon du succès, mais avant tout la reconnaissance de la qualité du travail effectué par les employés de l'Esat. Le cahier des charges étant le même que pour une autre entreprise. Dès le départ les entreprises locales en ont été surprises. Tout ceci est l'aboutissement de la qualité de l'encadrement particulièrement vigilant et bien formé, un encadrant pour cinq handicapés », explique Daniel Lé, directeur de l'institut Les Tournesols.

Tandis que Brice Toneguzzi, directeur adjoint, explique que « nous sommes une vraie entreprise. Et nous n'exploitons absolument pas les handicapés. Ils sont rémunérés au Smic, dégagé par leur travail, et ils font vivre l'économie locale. Seulement nous recherchons des niches et un retour à des tâches que l'on ne faisait plus en France ».

Le premier CAT (centre d'aide par le travail) a été ouvert à Sainte-Marie-aux-Mines en 2006 dans les anciens locaux de l'usine



Chaque employé bénéficie d'un suivi particulier, en vue de déterminer au mieux ses aptitudes.

Photos Marie-Christine Salber

Hartmann avenue Robert-Zeller. « À l'époque, nous nous étions tournés vers les entreprises de la vallée, depuis, nous avons diversifié nos champs d'action » explique encore Daniel Lé (L'Alsace du 31 mars).

Nouveaux sites

Depuis, aussi, le CAT est devenu l'Esat (Établissement et services d'aides par le travail) en 2007 et emploie 82 personnes en équivalent temps plein : « Dans un Esat figure la notion d'accompagnement à la personne, son évolution physique. Une palette d'activités a été mise en place, adaptée à chacun. Le travail en espaces verts et à la future

blanchisserie offre des rythmes plus lents. Dans le travail d'élevage, à la future ferme, le rythme est celui de l'humain ».

C'est un bâtiment récent du nouveau secteur d'activités de Raves, dans le Val de Galilée, qui accueillera un nouvel Esat. Ses activités concerneront la filière bois, et notamment le traitement des bois de la navigation de plaisance. Trente personnes y seront employées. Cet Esat est hébergé pour l'instant par celui de Sainte-Marie-aux-Mines et compte dix personnes. « Une chance pour la région et le statut des travailleurs handicapés, au sein desquels on trouve 14 % de chômeurs (contre 7 % dans le reste de la population) », explique Jean-Jacques Daillot, président de la Communauté de communes du Val de Galilée.

Du côté de la plaine d'Alsace, l'Esat de Bennwihr-Gare est à l'étroit dans des locaux partagés avec PGS, unité de travail du bois. Des demandes pour la valorisation de palettes sont parvenues à l'Esat de la part de la ScapAlsace (groupe Leclerc) qui gère un flux de palettes de 1,3 million d'unités par an, ou de Constellium à Biesheim. Et, dans le but de satisfaire ces nouveaux marchés,

L'Esat Les Tournesols compte s'installer au courant de l'année dans les locaux de l'ancien transporteur Mazet, dans la zone industrielle nord de Colmar, qui jouxte justement les entrepôts de la Scap Alsace.

Une réponse à tout handicap

Le bâtiment est en cours d'acquisition (en location-vente pour 2 millions d'euros sur les fonds propres des Tournesols), avec une surface de 1700 m² à l'intérieur et 2 hectares à l'extérieur, en

enrobé. Dix personnes étaient employées à Bennwihr, elles seront 40 à Colmar.

Il y a dans les Esat une deuxième sorte de travailleurs, ceux qui dépendent des EA (entreprise adaptée), les plus indépendants. « On ne cherche pas à faire des excédents, on cherche simplement à trouver notre salaire plus une petite marge pour développer les outils. De toute façon, un handicapé qui travaille dans une de nos structures coûte deux fois moins cher à la société que s'il était chômeur » explique Daniel Lé. « Actuellement, le chiffre d'affaires de l'Esat est de 2 millions d'euros par an avec Colmar - Bennwihr » ajoute Brice Toneguzzi.

« Les handicapés ont besoin de structures de travail protégées, c'est le dispositif mis en place à Sainte-Marie. Ce n'est pas le plus gros, mais il est un des plus complets, car il est capable d'accueillir toutes les formes de handicaps. Même dans le cas où la pathologie de la personne évolue, elle peut rester dans son milieu. Il n'y a pas de rupture de la prise en charge. Nous ne prenons plus en charge uniquement les handicapés de naissance, mais aussi la personne accidentée de la vie ».

« Sainte-Marie-aux-Mines offre aussi au travailleur de l'Esat, un hébergement plus ou moins autonome, en institut ou pas. Il peut aussi bénéficier de l'aide des services sociaux des Tournesols », explique encore Pascale Gérard, cadre de direction.

M.-C. Salber



Un groupe d'études s'est formé autour des nouveaux Esat des deux côtés des Vosges.

Une filière viande

La ferme du Roc des Fâtes finalisera la chaîne de la diversification des emplois proposés dans les Esat. Un projet qui permettra aussi de mettre sur pied une filière d'approvisionnement locale en viande pour les Tournesols, via la ferme, sinon l'approvisionnement doit obéir à la loi des marchés. Cette viande proviendra de la production de la ferme pour une petite partie, mais elle permettra surtout de mettre en place une filière de viande locale de part et d'autre du col de Sainte-Marie pour un surcoût d'un centime par repas, et avec un meilleur gain pour l'éleveur. « On pourrait envisager aussi une activité de maraîchage sur Ban de Laveline », ajoute Claude Abel. Et Daniel Lé d'ajouter : « La ferme du Roc des Fâtes ne coûtera pas un centime au contribuable saintemarien, les 4,6 M d'euros prévus pour le projet seront entièrement pris sur les fonds propres des Tournesols. »